

Terrabloc, le pari de la terre crue

L'entreprise genevoise Terrabloc est née de l'amitié d'un ingénieur, Rodrigo Fernandez, et d'un architecte, Laurent de Wurstemberger, passionnés d'environnement et d'artisanat. Dans leurs projets de construction, ils utilisent un matériau séculaire, la terre crue.

Laurent de Wurstemberger et Rodrigo Fernandez sont deux trentenaires dans l'air du temps. Ils connaissent sur le bout des doigts la technique et les innovations de leur secteur d'activité, la construction. Pourtant, ils se refusent à appliquer des solutions toutes faites. A leurs yeux, les édifices sont le résultat d'une éthique et le respect d'un savoir-faire séculaire: «Nos ancêtres savaient comment construire des maisons pour qu'il y fasse bon vivre au fil des saisons. Il y a dans le bon sens, comme dans l'usage de matériaux appropriés, les clés d'une construction réussie.»

«Nos ancêtres savaient comment construire des maisons.»

Leur matériau à eux, c'est la terre crue. Leur idée, c'est de pouvoir utiliser les gravats d'un chantier, les purifier et rebâtir une maison sur ses cendres. Cette belle illustration de la maxime «rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme», chère au penseur grec Anaxagore, repose en outre sur des considérations financières pertinentes. En effet, «se baser sur les matériaux disponibles, c'est économiser des coûts de transport, mais aussi limiter le volume d'excavation que l'on jette traditionnellement à la décharge», explique Rodrigo Fernandez. Et son associé d'ajouter: «La terre est la matière la plus noble qu'on puisse imaginer. Elle parle à tout le monde.»

Stabilisée à la chaux ou au ciment et compactée par une presse hydraulique, la terre crue est ainsi transformée en brique de la manière la plus artisanale qui soit. Ajoutant une dimension sociale au pan environnemental du projet, Terrabloc

emploie des travailleurs en réinsertion, au travers d'une collaboration avec l'association Réalise. Construire en terre: l'affaire est séduisante, elle est surtout sérieuse. Car la Bourse cantonale du développement durable remise à Terrabloc en 2011 ne couronne pas seulement la qualité d'une idée, mais bien la possibilité de concevoir des habitats résistants et durables. De nombreux tests ont démontré les bonnes propriétés des blocs de terre compressée.

Réalisation pour SIG à Vessy

C'est ainsi que SIG a confié à Terrabloc la construction du mur d'entrée de son musée de Vessy. L'affaire a été rondement menée, à un rythme de 400 blocs par jour, et la qualité du travail a fait l'unanimité. En outre, le chantier a accueilli de nombreuses visites d'écoles ou d'entreprises intriguées par ce curieux projet.

Et l'intérêt autour de Terrabloc ne cesse d'augmenter. A tel point que les deux amis se demandent s'ils auront la capacité de répondre aux demandes. «Il y a dans notre démarche une volonté de travailler de manière artisanale. Nous aimons l'idée que les briques soient produites à la main, que ce rapport à la matière fasse partie du chantier et de la construction. Mais forcément, à partir d'un certain volume, il serait difficile de suivre, même avec plusieurs presses hydrauliques.»

Le geste de l'artisan

Terrabloc serait-elle ainsi une entreprise condamnée à rester petite? «Nous sommes très surpris et heureux de l'écho de notre travail, non seulement dans les médias, mais aussi auprès d'entreprises très diverses. Pour l'heure, nous essayons de gérer notre emploi du temps en fonction de la demande», explique Laurent de Wurstemberger.

«Il est évident qu'on ne peut s'opposer à la croissance d'une idée et que l'on peut être amené à faire certains compromis, ajoute Rodrigo Fernandez. Mais ce qui est sûr, c'est



Laurent de Wurstemberger et Rodrigo Fernandez

Les fondateurs de Terrabloc ont lancé leur projet pour renouer avec une tradition ancestrale: l'utilisation de la terre crue comme matériau de construction. Une démarche d'artisans et une initiative écologique qui leur a valu de recevoir la Bourse cantonale du développement durable en 2011.



que nous ne grandirons pas n'importe comment. Nous sommes très attachés à la manière dont nous réalisons les choses.»

Car, on l'aura compris, Terrabloc est fondée sur une éthique très forte, des convictions auxquelles ni Laurent de Wurstemberger ni

Rodrigo Fernandez n'ont envie de déroger. Une éthique où le geste de l'artisan, le respect du savoir-faire des anciens et l'appel à un avenir durable prennent une place prépondérante.

www.terrabloc.ch et www.espacevessy.ch

Les trois initiatives durables de Terrabloc



Moins chauffer et mieux se couvrir



Bâtir avec des matériaux locaux



Imaginer une maison confortable et durable